

Vous avez dit : "moderne"?

Autor(en): **Zeller, Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **ASMZ : Sicherheit Schweiz : Allgemeine schweizerische Militärzeitschrift**

Band (Jahr): **159 (1993)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-62396>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vous avez dit: «moderne»?

Philippe Zeller

Etre moderne, vraiment?

«Si tu veux être à la mode, montes à Paris ou dans ton grenier» dit un dicton peut-être inconnu ou oublié.

C'est vrai, à terme, la mode n'est qu'un perpétuel recommencement à périodes irrégulières, à intervalles souvent de plusieurs années.

Aujourd'hui, davantage que hier peut-être, chacun se pique d'être moderne. Tout doit être moderne. Moderne est d'usage courant. Ca fait bien d'utiliser ce terme pour tout et rien. Bien sûr, n'est-ce-pas, il nous faut une armée moderne, une conception moderne, pardon un concept moderne, un armement moderne, une instruction moderne et, j'allais oublier, une conduite moderne.

Je n'aime pas le mot moderne, car dans moderne, il y a **mode**.

Tout ce qui ressortit à la mode a un caractère éphémère. La vie des armées et de la nôtre en particulier, hélas, est aussi faite de ces accélérations collectives et passagères de modernité en matière de doctrine comme en matière ... de coiffure, par exemple!

Etre actuel, c'est mieux!

Je préférerais que, pour en rester au plan suisse, notre armée ou celle que prévoit «Armée 95» soit **actuelle**, car les grands principes de la guerre sont **immuables**. Ces principes sont des vérités de simple bon sens. Elles sont de tous les temps. Etre actuel, c'est reconnaître que l'**application** de ces principes se présente et se présentera toujours sous une forme nouvelle. C'est tout.

Etre dans le vent, aujourd'hui, c'est **oublier** le phénomène guerre. Si jadis, certains avaient leurs yeux fixés sur la ligne bleue des Vosges, il se pourrait qu'aujourd'hui la couleur bleue déteigne si fortement sur l'esprit que certains pourraient en avoir l'esprit embué! Or, ni les nouvelles missions humanitaires – ô combien louables et nécessaires – dévolues aux forces armées, ni l'occultation consciente ou inconsciente du phénomène guerre – jusqu'à éliminer ce terme du vocabulaire – ne suffiront à éliminer la **permanence** de ce phénomène dans l'histoire de l'humanité. Les périodes de paix

Divisionär Philippe Zeller
Kdt Territorialzone 1



n'ont été que d'extraordinaires et éphémères îlots de bonheur au milieu des océans de barbarie et d'obscurantisme! Elles le resteront tant que l'histoire de l'humanité se perpétuera.

Appeler un chat un chat

Il ne saurait être question en matière de défense et de sécurité pour un pays encore indépendant, dont la **neutralité armée** n'a pas été rejetée de se croire obligé d'imiter les modes militaires du temps. Mais ils pourraient être de quelque avantage de monter dans les greniers de la pensée militaire suisse pour y rechercher ce qui est encore d'actualité.

Etre actuel aujourd'hui, en matière de défense et de sécurité, c'est d'appeler un chat un chat. Or, aujourd'hui, l'évocation de la guerre, banalisée pourtant par certains médias, provoque encore à la fois la crainte de l'apocalypse nucléaire et l'horreur des guerres de cette fin de siècle, guerres civiles de l'ex-Yougoslavie comprises.

A la fin de sa relation des guerres puniques, Polybe qui assista auprès de Scipion l'Africain à la destruction de Carthage vaincue, dévorée par les flammes, écrit: «En voyant la ville de Carthage ainsi détruite de fond en comble, Scipion versa des larmes... Polybe qui avait été son maître lui demanda sans détour à quoi il pensait; Scipion répondit sans dissimuler qu'en voyant comment vont les choses humaines, il craignait pour sa patrie».

Mais qui, aujourd'hui, craint encore pour sa patrie? Les anciens? Les modernes? Ou ceux qui, hic et nunc, savent se projeter dans l'actualité et dans l'avenir?